

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors du 34^e séminaire de la fondation.ch « Gouverner aujourd'hui » - « La Suisse en 2040 »

Interlaken, le 4 janvier 2024

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers collègues,

Il me revient l'honneur en tant que présidente de la Fondation ch de vous adresser quelques mots ... et cela alors même que vous attendez avec impatience la suite de ce délicieux repas. Promis chères et chers collègues, si mon propos sera forcément un peu sérieux, il ne cherchera aucunement à vous « couper l'appétit », encore moins à réduire l'esprit festif qui prévaut à ce moment.

Voici déjà 2 jours que nous vivons ici comme une petite communauté, en train de cultiver et tisser des liens entre nous et de réfléchir à comment nous pouvons - avec les responsabilités qui sont les nôtres - influencer l'avenir de la Suisse. Au gré des exposés que nous avons entendus depuis hier, mais aussi plus informellement autour du café... ou de l'apéritif... nous voilà à échanger sur des préoccupations relativement immédiates – si je pense par exemple à la péréquation financière ou encore à nos relations avec l'Europe – mais aussi sur d'autres sujets plus orientés vers l'avenir... « La Suisse de 2040 » pour reprendre le thème de notre séminaire.

« La Suisse de 2040 », ou le vertige de l'avenir qui commence aujourd'hui, voire qui aurait peut-être même dû commencer hier...

Liebe Kolleginnen ou Kollegen, die heftigsten Winde herrschen nicht unbedingt im Herzen des Sturms. So ist uns auch nicht ständig bewusst, dass wir uns in einer Zeit befinden, die als Revolution in die Geschichtsbücher eingehen wird, wenn man die weitreichenden Auswirkungen der Verbreitung künstlicher Intelligenz und der notwendigen Reaktionen auf den Klimawandel betrachtet. Wir stehen nicht nur vor Herausforderungen, die unsere Vorgänger nicht kannten, es ist die Welt, die nicht mehr dieselbe ist und die Lösungen müssen innovativ sein.

Dans ce contexte, d'aucuns – peut-être plus du côté des expert-e-s scientifiques - se demandent si notre organisation fédéraliste est à même de répondre à ces défis. D'autres – parmi les voix politiques - pensent au contraire que le fédéralisme est un outil efficace. Il permet la proximité avec les gens concernés, condition *sine qua non* pour le succès de toute politique publique. Osons, créons et partageons les innovations qui fonctionnent entre communes, cantons et Confédération. Parce que le monde de demain, aussi digitalisé et spécialisé puisse-t-il devenir, sera toujours un monde constitué de personnes appelées à vivre ensemble.

En tant que présidente de la Fondation ch, il m'importe que le fédéralisme ne soit pas qu'un mot ou qu'un concept juridique, mais bien une réalité concrète qui se vit tout au long de l'année, dans le travail politique comme dans le quotidien de la population. C'est le fédéralisme appliqué qui doit retenir notre attention.

Pour illustrer ce propos, j'ai choisi de parler d'asile – sujet sensible s'il en est – non pas sous l'angle d'une vision politique partisane mais bien à la lumière du fédéralisme.

Vous savez comme moi que la politique de l'asile est une responsabilité de la Confédération conformément à la Constitution fédérale. Pourtant, sans les cantons et les communes, la Confédération ne pourrait remplir cette mission. Le canton de Neuchâtel, dans le village de Boudry, abrite l'un des six centres fédéraux d'asile avec tâches procédurales, qui est d'ailleurs le seul de Suisse romande et le plus grand du pays. Il est géré par la Confédération, via le secrétariat d'Etat aux migrations, mais il occupe des murs qui sont propriété du canton.

Les problèmes de santé rencontrés par les personnes hébergées dans le centre sont pris en charge par le dispositif sanitaire du canton, tout comme la scolarisation des enfants, sans oublier les besoins liés à la sécurité publique. Ce sont donc plusieurs domaines de compétences fédérale, cantonale et communale qui sont concernés.

Certes, la Confédération finance – du moins en partie – les coûts de ces tâches déléguées. Mais le vivre-ensemble et la cohabitation ne se décrètent pas à coup de flux financiers. Il ne vous aura certainement pas échappé que la vie autour du centre fédéral est « sous tension ». Les autorités politiques des 3 niveaux institutionnels – commune, canton et Confédération - doivent ainsi s'asseoir à la même table pour trouver des solutions communes. Et répondre aux attentes légitimes de la population accueillante tout en respectant les droits humains des personnes accueillies qui cherchent protection et asile dans notre pays. Dans ce cas précis, la force, mais aussi le défi, du fédéralisme réside dans le fait que chaque échelon institutionnel dispose d'une partie de la partition : la Confédération avec les moyens financiers et structurels qui lui sont alloués pour accomplir cette mission constitutionnelle ; la commune avec le privilège d'être dans la proximité du terrain au quotidien et le canton avec la marge de manœuvre pour amener des solutions innovantes, inspirées par exemple de son expérience d'intégration interculturelle. Le morceau n'a aujourd'hui rien d'une symphonie, mais c'est ensemble – seulement ensemble - que nous pouvons éviter le chaos.

Je fais le vœu que le fédéralisme appliqué, par le travail commun et constructif des trois niveaux institutionnels qui le composent, puisse continuer à nourrir ainsi la cohésion sociale de notre pays. En 2024, en 2040 et pour les années qui suivront !

Pour terminer, je remercie chaleureusement nos collègues des Grisons pour la belle soirée dont vous nous faites profiter. Je remercie également le comité d'organisation du séminaire et l'équipe de la Fondation ch, pour les préparatifs de cet événement mais aussi pour son engagement tout au long de l'année en faveur du fédéralisme.

Je m'étais fixée 2 défis pour ce soir ... le premier : celui de retenir votre attention durant ce moment d'abord festif. Le second : adresser quelques mots à nos collègues des Grisons, dans votre langue ... une langue que je découvre avec vous ... en vous remerciant de votre indulgence !

A mias damas e mes signurs, grazia fitg per Voss'attenziun. Jau giavisch ina bella saira ed ina interessanta cuntinuaziun dal seminari qua ad Interlaken. Lain envidar uschia in onn 2024 (duamilli-ventgaquatter) nua ch'il federalissem ans da enquir soluziuns efficacias per las sfidas da noss chantuns respectivs.

Très belle soirée, et très belle année, à toutes et tous.